

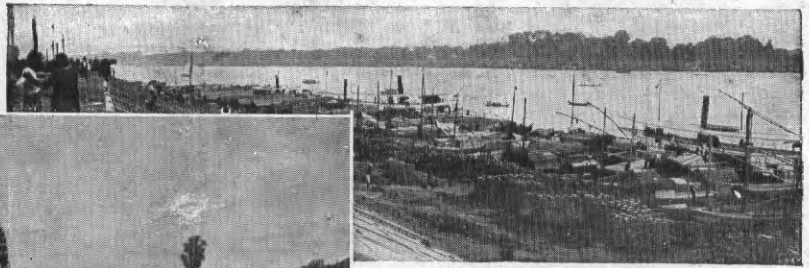
L'INDOCHINE PITTORESQUE



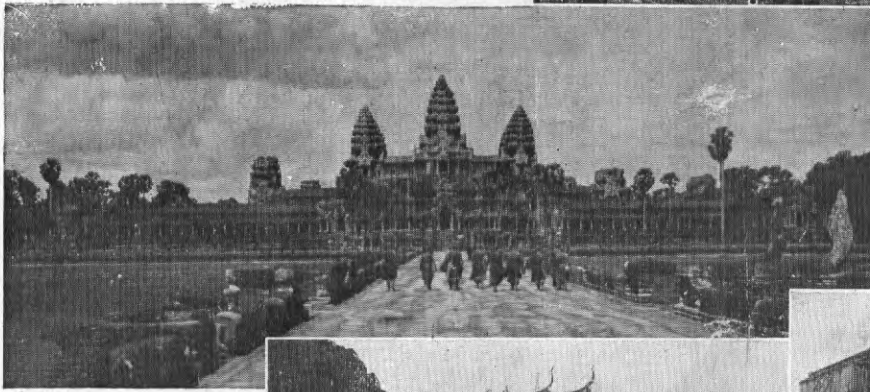
LA ROUTE MANDARINE

ÉDITÉ PAR L'OFFICE CENTRAL DU TOURISME INDOCHINOIS
22, Rue Lagrandière, Saïgon.

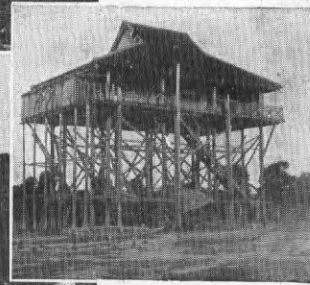
1938



(Ci-dessus) Vue du Port de Phnom-Penh. —
(A gauche) Le Temple d'Angkor Vat. —
(Ci-dessous) Au bord de la forêt inondée
par le Grand Lac.



(A droite) Pagode à
Phnom-Penh. — (En
dessus) Case cam-
bodgienne de la ré-
gion de Siemréap.



La Route Mandarine

Sous ce nom, on désignait depuis longtemps la route qui reliait la capitale de l'Annam, Hué, à Hanoï et à Saïgon. Route des mandarins, c'est-à-dire des mandataires du roi chargés de commander ("mandar") au peuple.

Ce n'était en vérité qu'une piste et, par endroits, un mauvais sentier, juste ce qu'il fallait pour les porteurs de palanquin et les courriers à pied ou à cheval du roi ; le reste ne comptait pas. De distance en distance, tous les quinze kilomètres environ, un bâtiment ("tram") servait de bureau de relais et d'abri pour les porteurs que les villages devaient fournir et qui, en compensation de cette obligation, jouissaient de certains privilèges. Le droit d'utiliser les trams était réservé aux mandarins, aux courriers du roi et aux personnages munis d'un ordre spécial de l'autorité.

L'Administration française s'empressa de doubler ce chemin, long au total d'environ 1.750 kilomètres, d'une ligne télégraphique ; elle établit un service postal et commença, dès la dernière décade du siècle dernier, à rendre certaines sections carrossables.

Au moment où la guerre éclata, ces sections de route non empierrées n'étaient accessibles aux rares automobiles que pendant la saison sèche, dont l'époque varie beaucoup du nord au sud. Par contre, la voie ferrée, dont M. le Gouverneur Général Doumer avait décidé la construction dès 1898, comportait déjà trois tronçons : au sud, de Saïgon à Nhatrang (410 kilomètres) ; au centre, de Tourane à Dongha (175 kilomètres) ; au nord, de Vinh à Hanoï (321 kilomètres).

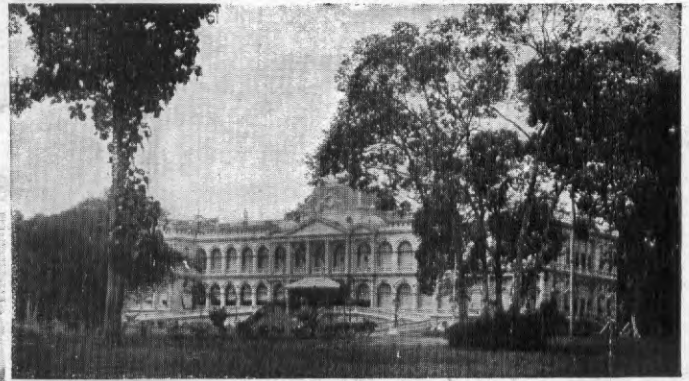
Pendant la guerre, l'effort fut reporté sur la route et, un peu avant l'armistice, un service régulier d'automobiles pouvait être inauguré de Dongha à Vinh, tandis qu'au sud la route était, malgré la persistance de très nombreux bacs et de quelques passages assez difficiles, praticable jusqu'à Quinhon, et même jusqu'au nord du Cap Varella, à 60 kilomètres au nord de Nhatrang.

Phnom-Penh - Sampans sur le Mékong.



(A droite) Saïgon : Gouvernement
Général. — (Ci-dessous) Cholon.

Les dix années qui ont suivi la guerre ont
vu s'accomplir un progrès considérable.
Tandis qu'était réalisée la connexion par



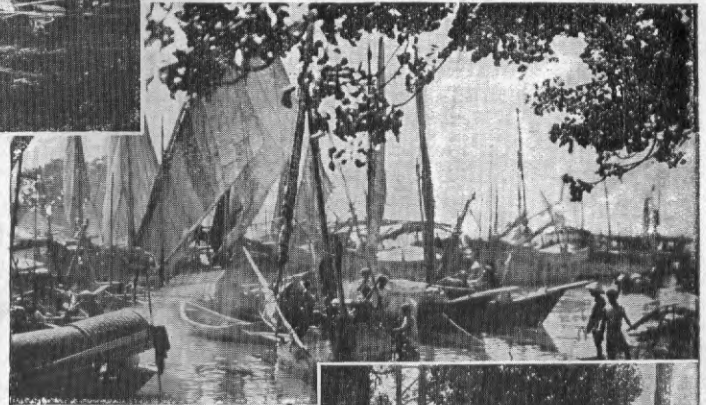
voie ferrée de Hanoï à Tourane, la route
était achevée de bout en bout sur les
1.750 kilomètres; un raccourci de Phuly
à Ninh-Binh ramenait la distance totale
à 1.735 kilomètres.

Mentionnons qu'aujourd'hui la ligne du
Transindochinois, qui compte 1.728 kilo-
mètres, relie Hanoï à Saïgon, avoisinant
la Route Mandarine qui l'enjambe très
fréquemment.

Sur tout son parcours, la route était rec-
tifiée, empierrée, en partie goudronnée,
dotée d'un nombre imposant de ponts,
dont beaucoup de 200 à 500 mètres, et un
de plus de 1.100 mètres de long. Quant aux bacs, dont le nombre dépas-
sait la quarantaine en 1918, il n'en reste plus actuellement que cinq.

En outre, à cette voie, baptisée du nom plus administratif et plus
prosaïque de Route Coloniale n° 1, étaient incorporées la route,
longue de 156 kilomètres, qui relie Hanoï à Langson et à la fron-
tière de Chine, et celle, longue de 643 kilomètres, qui, de Saïgon,
par Phnom-Penh et Battambang, gagne la frontière occidentale du Cambodge. Cette dernière est même
doublée entre Kompong Luong et Sisophon par une Route n° 1 bis, ou Route du Nord des Lacs, qui dessert
Angkor. On a aujourd'hui, de la frontière de Chine à la frontière du Cambodge, une belle route
continue de 2.550 kilomètres, d'un intérêt sans cesse renouvelé, tant sont divers les pays qu'elle dessert.

C'est cette route, dont l'Indochine a raison
d'être fière, que nous décrivons ici en partant
d'Aranya, la gare siamoise par où arrivent
à notre frontière cambodgienne les voyageurs
venus par chemin de fer des grands ports
malais de **Singapour** et de **Pénang**, ou de
Bangkok, la capitale du Siam.



(Ci-dessus) Sampans de
pêcheurs à Phanthiet. —
(A droite) La route man-
darine près de Bienhoa.



Un coin de rivière près de Bienhoa.



(A gauche) Les chutes d'Ankroet.
— (Ci-dessous) Le Cap Varella.

De la gare d'Aranya au poste frontière, à Poïpet, le Siam a construit une route automobile d'environ 7 kilomètres.

(Ci-dessous) Village Moï. — (Plus bas) Au Darlac, départ pour la chasse.



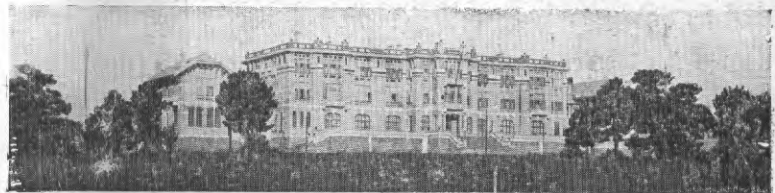
De la frontière à Sisophon, 45 kilomètres à travers la forêt-clairière, puis les premières rizières de la région de Battambang, vrai grenier d'abondance, au déblocage duquel le chemin de fer de Mongkolborey à Phnom-Penh (331 km.) est surtout destiné.

De Sisophon, par la Route Coloniale n° 1 bis : 45 kilomètres, Kralanh ; à 101 kilomètres, Siemréap-Angkor, 3 hôtels ; on fait forcément à Angkor un arrêt, qui n'est jamais trop prolongé, si l'on veut visiter tous les nombreux et admirables monuments de l'ancienne civilisation khmère qui font partie de ce groupe. Ces ruines célèbres, enchâssées au milieu de la forêt, attraction magnifique qui place l'Indochine au premier rang des pays de tourisme, sont visitées par les élites du monde entier.

De Siemréap-Angkor, en poursuivant vers l'Est on trouve à 64 kilomètres le pont khmer de Spean Praptos ; à 84 kilomètres plus loin, Kompong-Thom, hôtel (route de Sambor, ruines du VII^e Siècle à 32 kilomètres). De Kompong-Thom, on va à Phnom-Penh, capitale du Cambodge à 173 kilomètres : Palais Royal, musée Khmer et bibliothèque renommée, artisanat des arts cambodgiens, confluent des Quatre-Bras, grand port fluvial que de nombreuses chaloupes relient à toutes les régions du Cambodge et de la Cochinchine (sur le Mékong, à 477 kilomètres de la frontière siamoise, à 320 kilomètres d'Angkor). Plusieurs hôtels, Banque de l'Indochine.

Si, de Kompong-Thom, on veut atteindre Saïgon par une route plus courte, on passe par Kompong-Cham (hôtel) à 109 kilomètres, et à 114 kilomètres plus loin par Tayninh qui est à 100 kilomètres de Saïgon. (Total de la frontière à Saïgon, par cette route : 632 km. ; d'Angkor à Saïgon : 475 km.).

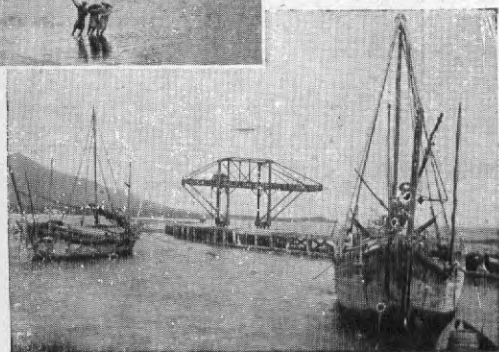
Le Langbian Palace.



(A droite) Le Cap Varella. - (Ci-dessous) Nhatrang.



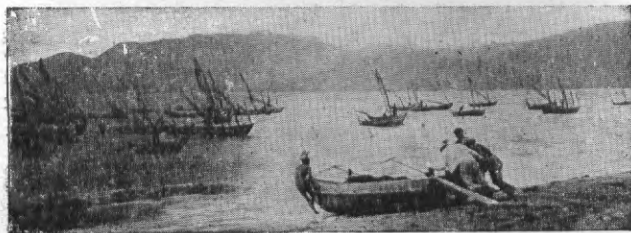
(A gauche) Song Cau.
— (Ci-dessous)
Camranh - Bangoi.



Reprenant notre point de départ à la fourche de Sisophon, nous pouvons suivre la route du Sud des Lacs, jusqu'à Battambang, à 71 kilomètres par Mongkolborey, gros marché de riz. Battambang est une ville très commerçante, nombreuses pagodes; route sur Païlin, la région des rubis, hôtel, Banque de l'Indochine. De Battambang à Phnom-Penh, 294 kilomètres. A 30 kilomètres, route du Phnom Tippedei, région de grandes chasses; à 94 kilomètres, Pursat, centre d'une région giboyeuse, fabrication d'objets en marbre; à 176 kilomètres, Babaur, ancienne pagode; à 201 kilomètres, Kompong Chhnang, port sur le Grand Lac, belle pagode; à 254 kilomètres, Oudong (La Victorieuse) capitale cambodgienne de 1618 à 1866, deux monastères; dans le voisinage, l'ancienne résidence royale de Lovek, à 259 km. Kompong-Luong, où se raccordent les Routes Coloniales n° 1 et n° 1 bis.

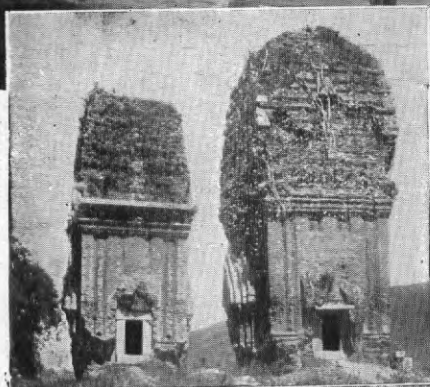
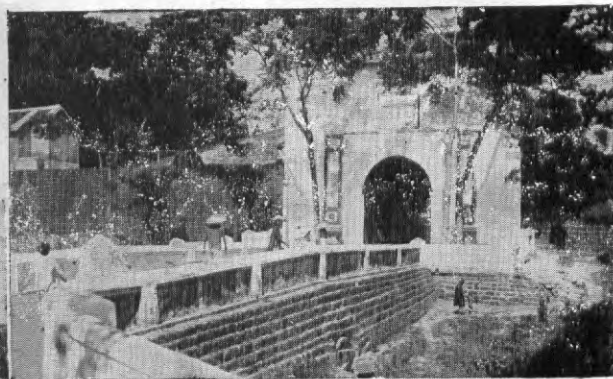
De Phnom-Penh à Saïgon, 240 kilomètres. A 5 km., pont du Bassac; à 60 km., bac du Mékong à Neak Luong, près de Banam; à 123 km., Soaïrieng, carrefour, relais des services automobiles publics et marché important; à 175 km., traversée du Vaïco à Godauha; puis c'est la riche plaine cochinchinoise, bien cultivée, très peuplée, sillonnée par un réseau serré de canaux et de belles routes très animées.

SAIGON. Capitale du Sud, Palais d'été du Gouverneur Général, Jardin Botanique, Musée Blanchard de la Brosse, etc..., Saïgon est le grand port et la plus importante ville de l'Indochine avec Cholon, son grouillant faubourg commerçant et industriel, peuplé de Chinois. Nombreux hôtels. A Giadinh, faubourg à 3 kilomètres, Ecole d'Arts Graphiques.



Quinhon

(A droite) Binh-Dinh : Entrée de la forteresse. —
(Ci-dessous) Arrivée d'un mandarin à la maison
commune d'un village



(En haut) Tours Cham à Quinhon.
(En bas) Sur la route près de Tam-Quan.

(de Phanthiet) chutes du Da Nhim, à Lien Khanh ; à 149 km., P'i Mun et la route de Dalat ; Dran et Bellevue (alt. 980 m.) ; descente sur Krong Pha (alt. 180 m.) et la vallée du Song Cay. De Fimnon et de Dran, routes sur Dalat (178 km. de Phanthiet et 87 de Phan-rang).

Dalat. — On passe également de Saigon à Dalat, par une bonne route plus directe, celle qui franchit le Col de Blao. Distance, 305 kilomètres.

Dalat, future capitale de l'Indochine, est un centre agréable et en plein développement, offrant toutes les ressources d'une grande ville ; température délicieuse. Altitude : 1.475 mètres. Trois Hôtels, Lycée, etc.

Phanrang (gare de Tourcham), petit port accessible aux navires de mer, bungalow, tours de l'ancienne civilisation chame.

De Phanrang à Nhatrang, 102 km. A 58 km., Bangoi, sur la baie de Camranh, l'un des plus beaux ports naturels de l'Asie, futur grand port d'escale déjà équipé pour recevoir les navires amenant

De Saigon à Phanthiet, 200 km.
A 29 km. de Saigon, Bienhoa, où l'on traverse le Donnaï, et d'où se détachent les routes du Cap Saint-Jacques et des Chutes de Trian ; Ecole d'Art (bronze, poterie, sculpture de la pierre, céramique) puis la forêt, la région des grandes planta-

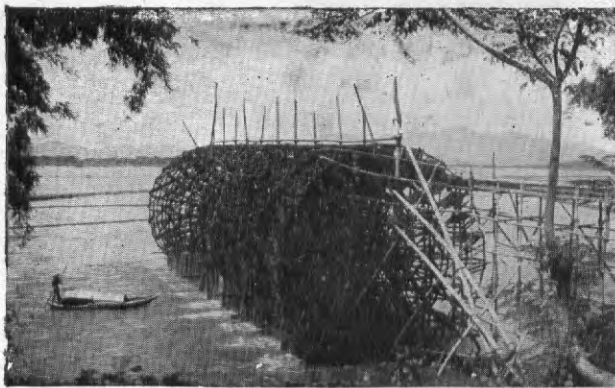
tions d'hévéas ; à 78 km., Xuan Loc, puis Gia Ray, le pays des Mois sauvages et des grandes chasses.

Avant de quitter la Région de Saigon, mentionnons la petite ville de Thudaumot au Nord, Ecole d'Art (laquage, marqueterie, ébénisterie, bois sculpté).

Phanthiet. — Hôtels, plage, port de pêche, et grosse fabrication du condiment indigène si réputé : le nuoc-mam.

De Phanthiet à Phanrang, 122 kilomètres. A 47 km., Phanri, chef-lieu du dernier lambeau de l'Empire Cham ; à 77 km. Vinh-Hao (bonnes eaux), le futur Vichy indochinois, plage et station thermale en voie d'organisation ; à 92 km. Cana, avec ses salines modernes.

Variante. — De Phanthiet à Phanrang par le Lang Bian, 243 km. A 15 km., Malam, station du chemin de fer ; à 30 km., Gia Le (altitude 150 m.) ; à 77 km., col du Da Trom à 1.250 m. ; à 96 km., Djiring (alt. 1.010 m.), bungalow ; non loin de Djiring, chutes de Bobla ; à 134 km.



(A gauche) Norias du Quang Ngai. — (A droite) Entrée de Dong Hoi. — (Ci-dessous) Hué: Canal Dong Ba.

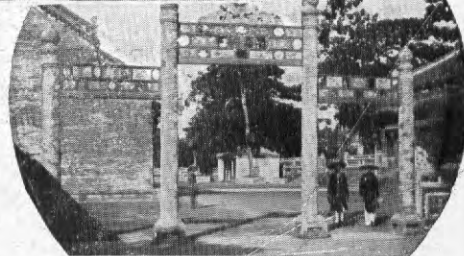


(Dans le médaillon) Hué: la cour du Dai Cung Môn. (En dessous) Chasseur Moï à l'affût.

des touristes ; à 85 km., Suoi Dau, plantations de l'Institut Pasteur. **Nhatrang.** — Trois hôtels modernes, plage, climat réputé, port accessible aux paquebots, Institut Pasteur, Institut Océanographique et des Pêches de Cau-Da.



De Nhatrang à Quinhon, 238 km. A 34 km., Ninh Hoa, où se détache la route du Darlac (pays des Moïs Rhadés, des chasseurs d'éléphants, des terres rouges et des grandes plantations, et dont la capitale, Banméthuot, est à 160 km. de Ninh Hoa) ; à 60 km., Gia, sur la baie de Port Dayot ; Tu Bong, source thermale ; le Cap Varella et sa route en corniche. A 117 km., Tuy Hoa (bungalow) commande une plaine récemment dotée de grands travaux d'irrigation ; puis c'est la riche et pittoresque province de Phu Yen, les baies pittoresques de Xuan Dai et de Cu Mong. A 178 km. de Nhatrang et 60 de Quinhon, Song Cau, sur la baie de Xuan Dai. Des tours Chames sur les éminences se remarquent dans toute la région.



Quinhon. — Chef-lieu européen de la province de Binh-Dinh, escale des paquebots annexes et port de cabotage actif. Hôtel, Banque de l'Indochine, route de Kontum (terres rouges, pays Moïs, grandes plantations). De Qui Nhon à Kontum, 207 km.



De Quinhon à Tourane, 300 km. A 20 km., Binh Dinh, chef-lieu indigène de la province ; à 100 km., Tam Quan et ses cocoteraies ; à 110 km., les salines de Sa Huyn ; à 170 km., Quang Ngai, chef-lieu d'une province pittoresque, bungalow ; à 233 km., Tam Ky, marché important ; à 270 km. route conduisant aux fameuses ruines chames de Dong Duong et de Mison. A 278 km., Quang Nam, chef-lieu indigène de la province de ce nom, avec route de 10 km. sur Faïfoo, le chef-lieu européen, ancien port fréquenté par les Japonais, port de cabotage actif, ville chinoise, nombreuses pagodes.

Tourane. — Port d'escale sur une baie magnifique. Grand Hôtel, Banque de l'Indochine, Musée Cham Henri Parmentier. A 40 km., station d'altitude de Bana (1.450 m., hôtel). Montagnes de marbre et grottes fameuses aux environs.

De Tourane à Hué, en contournant la baie et passant par le col des Nuages, 107 km. **Hué.** — Capitale de l'Annam. Palais Royal. Musée Khai Dinh. Tombes royales, dans un site enchanteur. Grand hôtel, Banque de l'Indochine, Bureau de Tourisme à la Résidence supérieure. La visite de Hué nécessiterait un arrêt de plus de 24 heures.

De Hué à Vinh, 364 km. A 60 km. de Hué, Quang Tri, chef-lieu de province, hôtel ; à 73 km., Dong Ha, point de départ de la route du Mékong (Savannakhet, à 325 km., par Tchépone, mines d'or) ; à 95 km., route de Cua Tung, belle plage et hôtel ; à 165 km., Dong Hoi, bungalow, ébénisterie et sculptures sur bois ; à 48 km. de Dong Hoi, très curieuses grottes et rivière souterraine à Phong Nha et à Cu Lac ; à 198 km., bac de Quang Khê ; à 230 km., la Porte d'Annam ; à 315 km., Ha Tinh, chef-lieu de province ; route sur le Mékong par Chu Lê, Tan Ap et le Col de la Vieille ; à 358 km., bac sur



Vinh. — La Citadelle



(Tout en haut) Une pagode.
(En dessous) Sam Son. — (À droite)
La porte d'Annam. — Ci-dessous)
Marché de Vinh.



l'estuaire du Song Ca et Benthuy, port de cabotage de grand avenir, ville industrielle, grand commerce de bois, à 5 km. de Vinh.

Vinh. — Chef-lieu de province et centre commercial actif, point de départ de deux routes sur le Laos : l'une aboutissant au Mékong, à Thakhek, par Napé et Nhommarat ; l'autre à Luang-Prabang et desservant les plateaux du Tranninh (1.250 m. d'altitude). Hôtel, Banque de l'Indochine. A 20 km. de Vinh, sa jolie plage de Cua Lo.

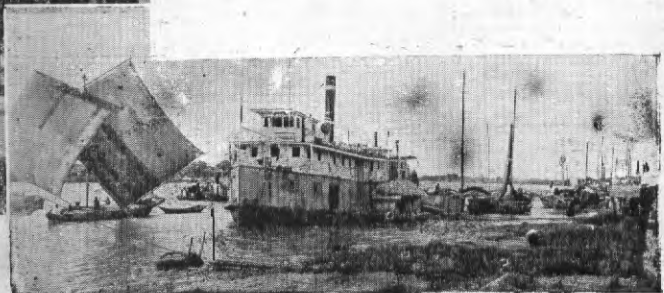
De Vinh à Ninh Binh, 203 km. ; à 50 km., Yen Ly, bifurcation de la route de Phu Qui, pays de terres rouges, belles plantations, grandes chasses ; Thanh Hoa, à 137 km. de Vinh, chef-lieu d'une des plus belles provinces de l'Indochine : hôtel, citadelle, plage de Sam Son à 16 km., magnifique système d'irrigation. Dans

le voisinage, citadelle des Hô, mine de chrome de Co Dinh, plantations de café, etc. ; à 174 km., Bim Son, d'où part une route pour le temple de Pho Cat (poissons sacrés et célèbre pèlerinage) et la citadelle des Hô ; à 183 km., frontière du Tonkin, Dong Giao, mine de charbon et plantations.

Ninh Binh. — Parmi les grands rochers calcaires, qui font de ce coin du delta tonkinois une véritable baie d'Along envasée, port fluvial sur le Day. Excursions sur Phat Diem (21 km.) et sa magnifique cathédrale de style annamite, Nho Quan, Chinê, leurs mines de charbon et leurs pittoresques plantations de café.

De Ninh Binh à Hanoi. Route directe, 92 km. par Gian Khau, où se détache la route de Nho Quan et Chinê ; Ké So, mission catholique, séminaire, cathédrale curieuse construite par les paysans ; Phu Ly (route sur Chinê) à 57 km. de Hanoi. Variante par Nam Dinh, 114 km. A 27 km. de Ninh Binh, Nam Dinh, grande ville manufacturière, "Le Manchester tonkinois", port fluvial important, routes vers Van Ly (salines), Quât Lãm (plage), Thai Binh, etc. De Nam Dinh à Phuly, 32 km., à Hanoi, 87 km.

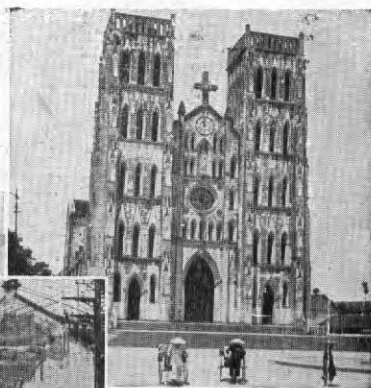
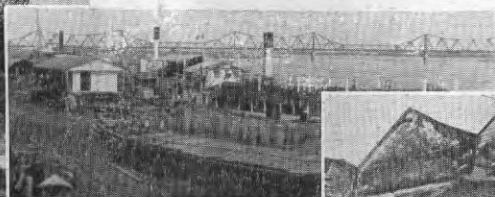
Hanoi. — Capitale de l'Indochine, nombreux hôtels, cinq banques, musées et bibliothèques, Petit et Grand Lacs, cathédrale, etc.



A gauche : Hâm Rong. A droite : Hanoi : Port fluvial.



(A gauche) Le petit lac de Hanoi. —
(Ci-dessous) Hanoi: le port fluvial
et le pont Doumer. — (A droite)
Cathédrale de Hanoi.



Centre de communications fluviales, ferro-
viaires et routières.

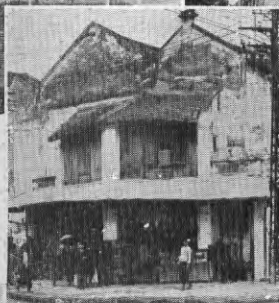
De Hanoi à Lang Son, 156 km. Par Phu Tu
Son (pagode de Lim). Bac-Ninh, 29 km.,
citadelle, ville commerçante, centre de la
broderie: Thi Cau, garnison; Dap Cau, port
fluvial et usines; à 49 km., Phu Lang Thuong,
port fluvial et marché actif; à 68 km. Kep,
irrigations; Thanh Moï, dans la pittoresque
région calcaire du Cai Kinh

Lang Son. — Chef-lieu d'une province
pittoresque, au climat agréable, centre de la
culture du badianier, garnison importante,
grottes célèbres, station d'altitude du Mao
Sen (alt. 1.500 m.) à 25 km.; Porte de Chine,
à 16 km. Grande route frontière allant à Tiên
Yên (sur la baie de Halong) et Moncay au
Sud-Est, Cao Bang et Nguyễn Binh au Nord-
Ouest. La province de Cao Bang est l'une
des plus intéressantes de l'Indochine au point
de vue touristique et économique.

Total de la Route Mandarine, de frontière
à frontière, 2.567 km.

Le parcours complet peut se faire en 7 ou
8 jours, en automobile, mais le touriste qui
disposera de 2 ou 3 semaines pourra, moyen-
nant quelques crochets, contempler la plupart
des merveilles de l'Indochine, parmi lesquel-
les il convient de citer la splendide baie
d'Along, les Ruines d'Angkor, les tombeaux
royaux de Hué, les rives du Mékong et cent
paysages ravissants. Les populations extrême-
ment variées de l'Indochine sont un élément
de grand intérêt, la chasse, qui permet de
tableaux remarquables tant le gros gibier est
abondant, sera un attrait pour le touriste qui
jouira partout des commodités nécessaires,
à des prix raisonnables.

Octobre 1938.



(A gauche) Hanoi, la
plus petite boutique du
monde. — (Ci-dessous),
Lang Son, vue générale.



(A gauche, dans le médail-
lon) Un vieux pont couvert
au Tonkin. — (Ci-dessous)
Temples à Bac Ninh.



(Ci-dessus) Pagode des Li aux
environs de Bac Ninh. (A gauche)
Pont de Dap Cau.

Notes rapides sur l'Indochine



Sous le nom d'Union Indochinoise, sont rassemblés cinq pays : l'Annam, 5.686.000 d'habitants et le Tonkin, 8.670.000 ; la Cochinchine, 4.616.000 ; le Laos, 1.012.000 ; le Cambodge, 3.046.000. Au total 23.030.000. Le territoire de Kouang-Tchéou-Wan (260.000 habitants) a été cédé à bail par la Chine.

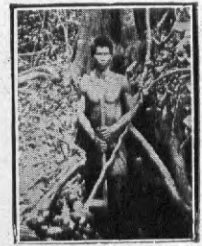
Les races principales qui forment cette population sont les Annamites (comprenant les Tonkinois et les Cochinchinois) au nombre de 17.620.000 ; les Cambodgiens, 2.680.000 ; les Laotiens, 1.200.000 ; les primitifs indonésiens, 1.000.000 ; les Chinois, 500.000 ; les Européens, 30.000.

L'Indochine, située entre 8° 30' et 23° 24' latitude Nord, et entre 100° et 109° 30' longitude Est de Greenwich, a pour caractères physiques principaux, une longue chaîne montagneuse, prolongée au Nord par des massifs importants, et deux grandes plaines alluvionnaires, richement cultivées en riz : le delta du Tonkin formé par les apports du Fleuve Rouge d'une part ; le delta de Cochinchine et du Cambodge d'autre part, formé par les apports du Mékong et des autres grands fleuves du Sud. L'Union Indochinoise, sous l'autorité d'un Gouverneur Général, a pour capitale Hanoi.

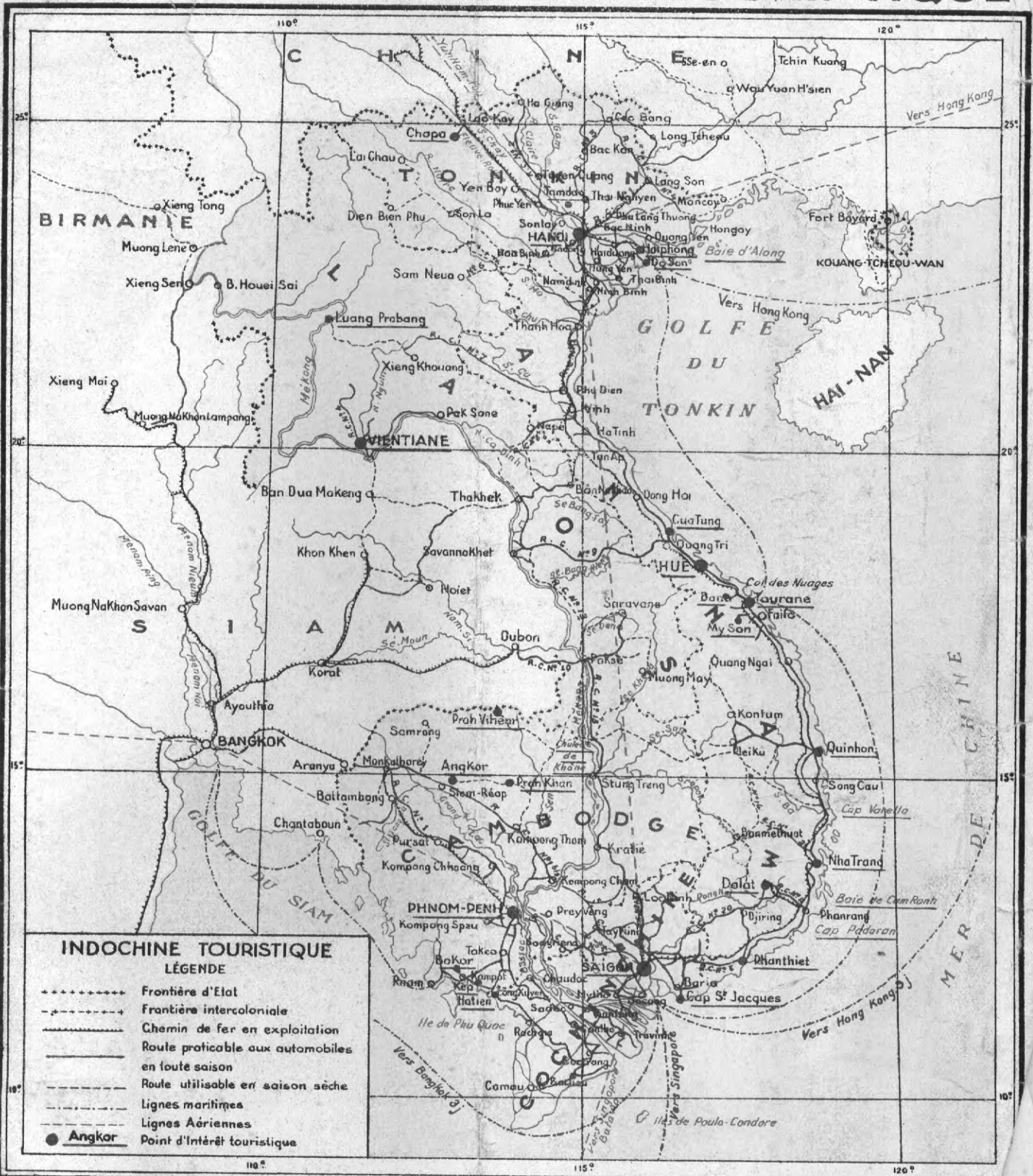
La Cochinchine, colonie française dirigée par un Gouverneur, a pour capitale Saigon, 125.000 habitants. Les protectorats sont : l'Annam, capitale Hué, 30.000 habitants, (S. M. Bao-Dai, Empereur d'Annam) ; le Cambodge, capitale Phnom-Penh, 100.000 habitants, (S. M. Sisowath Monivong) ; le Laos, capitale administrative Vientiane, 16.000 habitants — le Roi de Luang-Prabang (S. M. Sisavang-Vong) résidant dans la ville de ce nom. Les pays de protectorat sont administrés par un Résident Supérieur. On peut voyager à travers l'Indochine pendant toute l'année, mais il est préférable d'y venir, si on le peut, de fin Septembre à fin Avril.

Les Européens portent des vêtements en toile ou autres étoffes légères. Il est bon d'être muni de vêtements de laine pour le séjour dans les régions montagneuses et au Tonkin pendant l'hiver. Un imperméable et un casque insolaire ne sont pas des accessoires superflus.

Il y a en Indochine 150 hôtels ou bungalows ; 30.000 kil. de routes, dont 20.000 kil. utilisables en toutes saisons ; 3.500 kil. de chemins de fer ; services maritimes et fluviaux nombreux ; plusieurs lignes aériennes.



CARTE DE L'INDOCHINE TOURISTIQUE



Édité par l'OFFICE CENTRAL DU TOURISME INDOCHINOIS: 22, Rue Lagrandière, Saigon

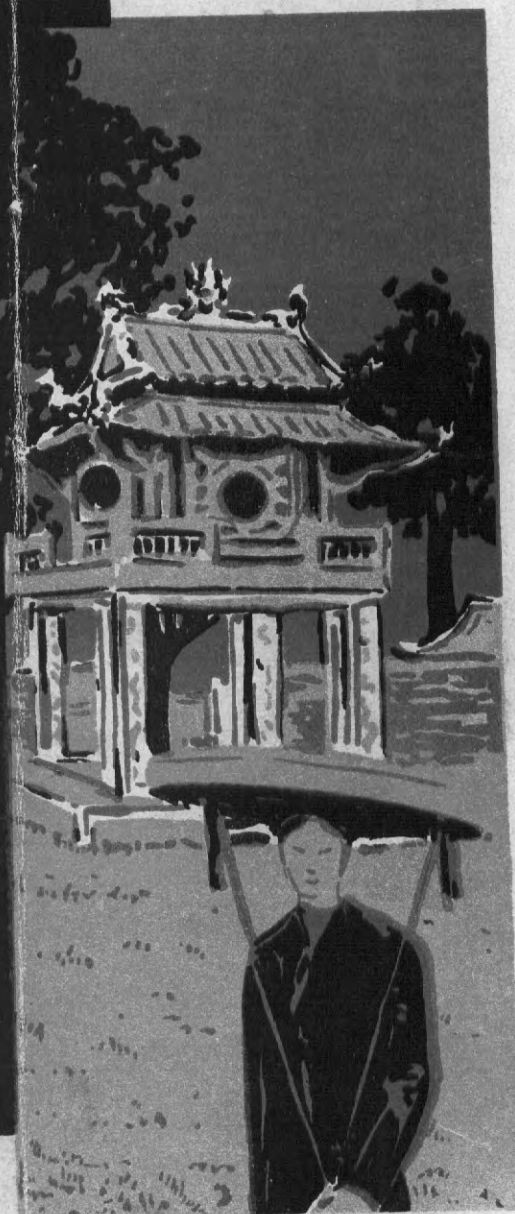
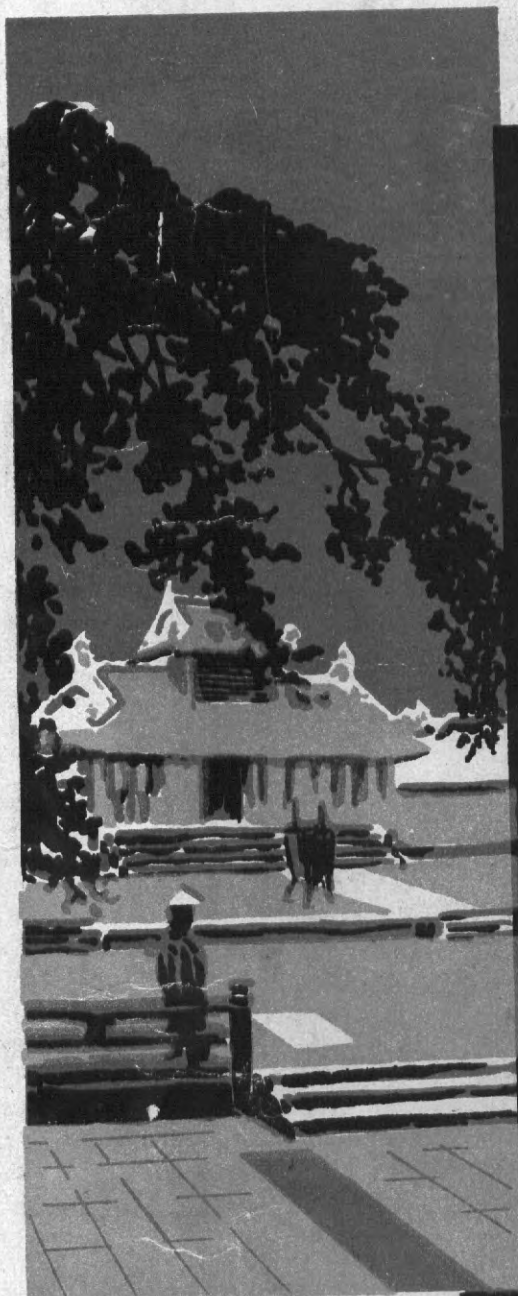
IMP. C. 371

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS: OFFICE CENTRAL DU TOURISME INDOCHINOIS
22, RUE LAGRANDIÈRE, SAIGON

L'INDOCHINE !

PAYS A

VOIR



■ OFFICE
CENTRAL ■

de TOURISME INDOCHINOIS

22, RUE LAGRANIERE, SAIGON

IMPRIMÉ EN INDOCHINE.